

Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 2 (1945)

Heft: 3-4

Artikel: La bibliothèque Supersaxo : extrait de la "Gazetta de Lausanne" du 9 juin 1945

Autor: Zermatten, Maurice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hermann Schneider, «Von der Verantwortung des Dichters», gestiftet vom Verlag Bücherfreunde, Basel.

Emanuel Stickelberger, «Historische Miniaturen», überreicht vom Verlag H. R. Sauerländer & Co., Aarau.

Ein meisterhaft ausgeführter Sechsfarbenruck «Bildinitiale zum Allerheiligenfest» aus der Stiftsbibliothek St. Gallen, gewidmet von Herrn Ständerat E. Löpfe-Benz in Rorschach.

A. H. Pellegrini, «Sommerflor», ein prachtvoller Vierfarbenruck, überreicht von der Firma Schwitter AG. in Basel, Zürich und Lausanne.

Durch diese zahlreichen Gaben durften die Teilnehmer wertmäßig weit mehr als ihren Jahresbeitrag nach Hause mitnehmen, ganz abgesehen von der Bereicherung ihrer Bibliothek durch für die Tagung zum Teil besonders hergestellte Sonderdrucke.

Während des Abends wurde auch für Auge und Ohr trefflich gesorgt durch die in ihren malarischen Trachten erschienenen Mitglieder eines durch Meister Haenny geschaffenen und geleiteten Walliser Chors.

In fröhlicher anregender Unterhaltung verlief dieser reiche Abend nur allzu rasch.

Am Sonntagvormittag versammelten sich die Teilnehmer im großen Saal des Hauses Supersaxo, das der Walliser Landeshauptmann Georges Supersaxo, Sohn des bekannten Staatsmannes Walter Supersaxo, im Jahre 1505 hatte bauen lassen. Seine Decke ist ein Glanzstück gotischer Renaissance-Schnitzkunst, eine der reichsten ihrer Art. Herr Wolff, der Konservator des Museums Valeria, gab einen Überblick über die fesselnde Geschichte des Hauses und seiner Besitzer, und Herr Kantonsbibliothekar Dr. E. Donnet hielt einen Vortrag über die Bibliothek Supersaxo mit Hinweis auf die Ausstellung, die er für uns veranstaltet hatte. Auch einzelne auswärts,

z. B. auf dem Großen St. Bernhard, befindliche Bände sind für unsere Tagung nach Sitten geschafft worden. Die Bibliothek Supersaxo enthält sehenswerte, teilweise illuminierte Handschriften und viele seltene Inkunabeln. Was besonders in die Augen fiel, war der einheitlich treffliche Zustand der Bücher. Dies ist wohl dem Umstand zuzuschreiben, daß die Bände seit deren Erwerb durch die Supersaxo während Hunderten von Jahren in dieser Privatbibliothek im selben Hause verblieben, bis zu deren Ankauf für die Kantonsbibliothek durch Vermittlung unseres Basler Gelehrten Dr. Rudolf Riggenbach.

Beim Mittagessen am Sonntag dankte der Vorsitzende in launiger Tischrede den Walliser Herren für ihre mühevollen Arbeit am Aufbau der schönen Sittener Tagung und Carl Burckhardt-Sarasin den Konservatoren für die vorzügliche Vorbereitung der Ausstellungen und Führungen. Herr Dr. Rudolf Riggenbach schilderte in witzigen Worten, wie er auf dem Estrich des Hauses Supersaxo und einem Nebengebäude sowie vor allem unter dem Bett des Eigentümers Band für Band der wertvollen Bibliothek zusammengesucht und welche Mühe es ihn gekostet habe, einerseits die 45 Erben zum Einverständnis mit dem Kaufpreis zu bringen und dann bei den Behörden schließlich die Kaufsumme bewilligt zu erhalten.

Nach dem Mittagessen besuchten die Teilnehmer unter Führung des Konservators, Herrn Wolff, die Kirche und das Museum Valeria.

Mit einem Blick talauf- und talabwärts auf die herrlichen Landschaftsbilder des Walliserlandes schloß die Sittener Tagung.

Alle Teilnehmer freuen sich nun darauf, sich im Jahre 1946 in St. Gallen wiederzusehen, wohin unsere Gesellschaft durch Herrn Henry Tschudy freundlich eingeladen worden ist.

C. Burckhardt-Sarasin.

Maurice Zermatten / La bibliothèque Supersaxo

Extrait de la «Gazette de Lausanne» du 9 juin 1945

Il est des sages qui préfèrent, à toutes les aventures et à tous les hasards, les évasions que leur proposent les beaux livres. Par eux, ils font le tour du monde et, sans quitter le coin de leur bibliothèque, cueillent au passage les plaisirs les plus délicats. Plaisir de l'esprit que charme un poète, plaisir des yeux que retiennent les images d'un peintre, plaisir du toucher quand la main s'attarde à caresser les tendres reliures: Etonnez-vous que ces sages soient nombreux! La société des bibliophiles suisses groupe plus de cinq cents membres. M. Stickelberger, le romancier bâlois de Holbein, la dirige avec une compétence rare. Ces messieurs se réunissaient à Sion samedi et dimanche.

C'est pour dignement les recevoir que M. André Donnet, archiviste cantonal, exposa les trésors de la bibliothèque Supersaxo. Jamais encore le public n'avait pu admirer dans son ensemble cette remarquable collection. Aussi, la surprise fut-elle considérable et nos hôtes écarquillaient leurs yeux: 30 manuscrits, 77 incunables, 62 ouvrages des années qui suivent de près 1500: Il y avait de quoi faire jaunir d'envie ceux pour qui un livre rare est la plus attachante des fortunes. Aussi fallait-il les voir s'extasier sur les typographies magnifiques, les enluminures éclatantes et les petits fers des reliures. Non, nul ne nous croyait si riches en un domaine où ne poussent ni l'abricotier ni la vigne.

Dans une introduction parfaite de science et de clarté, M. André Donnet retraça l'histoire des beaux livres vénérables. Il évoqua d'abord la vie aventureuse des deux Supersaxo auxquels nous devons cette richesse. Leur nom remplit l'histoire valaisanne à la fin du moyen âge et au début de la Renaissance. Walther, évêque de Sion, et, de ce fait même, prince temporel, prit part aux guerres de Bourgogne après avoir vaincu les Savoyards à la bataille de la Planta. Ayant conquis le Bas-Valais jusqu'à Saint-Maurice, il germanisa sa petite capitale. Officiellement, on parla le «tudesque» à Sion jusqu'à la Révolution française.

Son fils Georges fit plus de bruit encore dans les antiques dizains. On connaît ses démêlés avec Schinner dont il fut pourtant, au début de la carrière du futur cardinal, le protecteur. Son dévouement à la cause de la France contre le Pape et l'empereur, ses multiples aventures le conduisirent en prison puis en exil. Quand il mourut à Vevey, en 1529, il put au moins se dire qu'il laissait derrière lui de nombreuses traces de son passage dans le monde: Sa femme lui avait donné 23 enfants. Mais tels sont les hasards de la planète que cette famille, néanmoins, ne tarda pas à s'éteindre.

Qui suivrait pas à pas cette existence hors série rapporterait de ses recherches un livre passionnant. M. Pierre Grellet est tout occupé par le portrait du Cardinal. Se trouvera-t-il quelqu'un pour lui donner la réplique en publiant un Georges Supersaxo? Par delà les siècles, les deux adversaires continueraient ainsi de se braver...

Ni Walther ni Georges ne sont cependant que des aventuriers de la politique et de la guerre. Ils aimaient les lettres et les arts, les belles maisons et les livres richement reliés. Personne n'ignore que Georges laissa son nom à la noble demeure séduisante de la rue de Conthey dont le plafond émerveille encore les visiteurs. Si l'on cite à son propos le nom d'un artiste italien, Jacques Malagrida, il faut pourtant se souvenir que Supersaxo conçut lui-même les plans de son hôtel. Faut-il d'autres preuves de son goût et de sa culture?

C'est dans les caveaux de cette maison que, malgré des partages successifs, fut conservée la bibliothèque dont il est question dans cet article. Et c'est miracle qu'elle n'ait pas été dispersée au long des années et des siècles puisque aussi bien la plupart de ses propriétaires demeurèrent dans l'ignorance de sa valeur. Tour à tour entre les mains des Montheys puis des Lavallaz, les beaux livres furent achetés de ces derniers par l'Etat du

Valais, en 1930. La fondation Gottfried-Keller donna son appui au gouvernement cantonal.

Parmi les ouvrages les plus rares de la bibliothèque Supersaxo, il convient de signaler un rouleau de parchemin de 8 m de long qui date de la seconde moitié du XIV^e siècle. L'histoire du monde y est contée dans un français charmant et le texte est illustré de 36 miniatures à la fois naïves et sûres qui lui donnent une inestimable valeur. L'œil ne se lasse pas d'aller d'une vignette à l'autre, et les grandes initiales d'or nous proposent chacune des formes d'une rare élégance. M. Donnet avoue n'avoir «aucune indication précise sur l'origine de ce manuscrit, qui vient certainement de France. Quelques indices permettent de supposer qu'il a été composé dans le nord du pays, peut-être à Paris où l'enluminure avait trouvé un terrain propice...» Ainsi, ne serait-ce pas d'aujourd'hui seulement que nous viendraient de Paris les grands ouvrages de l'esprit. Avant-hier déjà, nos ancêtres faisaient commerce de livres avec la ville maîtresse par excellence de l'édition.

La plupart des incunables sont des ouvrages de droit. Le Corpus juris, les Décrétales et les Constitutions des Papes avec leurs innombrables commentaires y tiennent une place prépondérante. Néanmoins, les Supersaxo, père et fils, trouvèrent le loisir de s'adonner aux belles-lettres. Si rien ne reflète mieux les préoccupations d'un homme que sa bibliothèque, on peut s'assurer ici que les deux Valaisans étaient de bons latinistes, amis des poètes, des moralistes et des historiens. Virgile, sur leurs rayons, voisinait avec Catulle, Perse avec Salluste et Cicéron avec Sénèque. N'oublions pas que les grecs ne font pas encore fureur dans les collèges.

Plusieurs de ces ouvrages furent imprimés à Bâle, chez Michel Wenssler. Mais on s'arrête surtout devant les splendides in-folios vénitiens que vêtent des reliures inimitables.

Beaucoup de bibliophiles, cependant, s'arrêtent de préférence devant la *Cosmographie* de Ptolémée «imprimée par Leonhard Hol, à Ulm, en 1482, avec des lettrines coloriées de l'époque et 31 planches en couleurs, d'une fraîcheur remarquable». Les catalogues ont une poésie concise qui en dit plus que les longs commentaires.

Ainsi allèrent de découverte en découverte les collectionneurs qui croyaient connaître déjà toutes les raretés de l'édition ancienne. M. Stickelberger, qui possède pourtant l'une des riches bibliothèques privées de Suisse, ne cacha ni son émerveillement ni son admiration.

Fragen · Antworten

Frage 8. Soll der Bibliophile Nachdrucke in seine Sammlung aufnehmen?

Antwort 8. Unterscheiden wir! Seit das Gesetz geistiges Eigentum schützt, können Bücher erst

nach dem Einhalten einer Schutzfrist nachgedruckt werden. Neuausgaben bieten für manchen nicht den Reiz der vom Verfasser selbst betreuten. Doch unterscheiden wir auch hier wieder.